

Zinedine Zidane – et nous les macaroni de « basse Italie »

Pour mes enfants quant ils seront grands

Pour la tribus des Migliori de la «basse Italie»

Le carton rouge de Zidane me rend la rage au cœur.
Par compassion, ou je ne sais pas quoi ?

Je ne sais pas ce que le joueur italien a sorti, -mais ça a du être assez dur pour que Zinedine Zidane explose. Zidane a été assez sanctionné pour le geste – et à tous les prétendants à qui font allusions au rôle d'idole de Zidane pour les enfants - j'aimerais simplement dire qu'il a encaissé la sanction, sans grande discussion, il est parti seul sur la pelouse.

Erreur commise, - sanction encaissée, assumé !

Si nos enfants, grands ou petits, acceptaient leur sanction comme Zidane l'a fait, beaucoup de choses se faciliteraient, dans notre petit monde familial, et même dans le grand monde des nos sociétés contemporaines, que se soit en Allemagne, en France et ailleurs

Zidane a commis une erreur – une erreur durement sanctionnée par l'arbitre !

Mais qu' a-t-il bien pu conduire Zidane à péter les plombs ?

Sans savoir ce qu'ils s'est passé réellement sur le terrain, je crois que se sont des propos humiliants truffés de racisme caché et ouvert !

De propos qu'on n'oublie jamais, et qui peuvent faire péter les plombs.

Je n'oublierai jamais les récits du mariage de mémère et pépère, la 1 ère classe non obtenue, - pour un macaroni, en plus de gauche, peut être même communiste – non là il ne pouvait y avoir que le mariage de seconde classe, et encore, celui-ci ne fut qu' obtenu après l'intervention de famille bourgeoise des Monasse. Et toutes les humiliations pendant l'enfance, - même si notre grand-père se voyait comme un français à 110% - les humiliations d'enfance, de jeunesse cela ne s'oublie pas – on reste toujours un «macaroni».

Je ne vais pas spéculer en cherchant comment mon grand père aurait réagi devant une humiliation intense (notre grand père que se sentait déjà humilié par les feux rouges au centre ville de Nîmes), - mais personnellement je sais pas si je n'aurais pas réagi comme Zidane sur le terrain.

Je n'excuse pas mais je comprends!

Il y une autre chose très importante que j'aimerais ajouter.

Notre grand père m'avait transféré dans ces récits et histoires une image de la France, France laïque, républicaine, France de gauche, France de la réussite sociale, - image d'une France qui en réalité n'a jamais existé, - sauf dans l'imagination de mon grand père, imagination, tableau d'une France champêtre, douce France laïque et de gauche, que j'ai moi-même longtemps portée en moi. Cette France n'a malheureusement jamais existé, - et elle n'existera certainement jamais. Sauf peut être dans la vision de la France que Evelyne Marie France Neff née Migliori essaie de transmettre à ses petits enfants de Sulz, - mais qui par maladresse pédagogique ne donne guerre les résultats espérés.

Mais cette image de la France de mon grand père - je l'ai un peu retrouvée, lorsqu' en 1998 un certain nommé Zinedine Zidane, avec ses coéquipiers à grande majorité issue de l'immigration a rapporté la coupe du Monde, lors d' un match contre le Brésil, gagné à 3 :0. Et la semaine dernière en Tunisie, quand j' ai vu cette jeunesse vibrant pour leur Zidane, rêvant de leur France - pays de rêve qui n' existe que dans l' imagination des déshérités du Maghreb, d' Afrique noire, déshérités qui n' ont jamais mis le pied dans une banlieue chaude française – en fait la France de mon grand père, pays imaginaire – qui a il y un peu plus de 100 ans faisait rêver les habitants d' un misérable petit pays en Italie où les enfants crèvent dans les mines de souffres, - et enflammés par cette vision idyllique d' une France lointaine peu à peu les habitants émigraient vers la terre promise, nommée la basse Italie qui se situe quelque part dans le nord -est de la France, entre Longwy et Villerupt, Hussigny et Godbrange (voir à ce sujet un reportage de France Info sur l'immigration en basse Italie passé juste à ma descente d avion au retour Tunisie le vendredi 7.7)

C'est cette France imaginaire, lointaine, de mon grand père que je retrouve un peu dans les émotions que les bleus, et particulièrement Zinedine Zidane, ont provoqué sur l'autre rive de la méditerranée.

Et pour mon fils, qui il y quelques semaines, un peu après les vacances de Pâques qui arrive avec un drapeau français fabriqué en bois et peint par lui-même en bleu, blanc, rouge, - arrive avec le grand désir d' avoir un t-shirt de Zinedine Zidane. Nous ne parlons presque pas de football, nous ne parlons presque pas de la France, par peur que nos enfants , par overdose de propagande pour la France en état de paradis terrestre infligée par ma mère, deviennent presque francophobes comme leurs cousins de Sulz – nous étions stupéfiés de constater que notre fils étaient un supporter convaincu de l' équipe de France. C'était jusque au moment où les journaux en Allemagne ne donnait aucune chance à l'équipe de France, - où il était de bon ton en France de se déchirer sur Domenech et son équipe de vieux !

Eh bien à mon fils je dirai simplement – que Zidane a fait une grave erreur !

Mais il a encaissé la sanction, et il est parti ...

Les hommes ne sont pas des dieux – des erreurs, même des graves cela arrive –

On encaisse la sanction, et on la tient la gueule, on assume... - et en on tire les enseignements.

Ce peut être dur d'encaisser – mais on encaisse – comme Zidane.

Et puis je lui dirai que Zidane c'est un peu comme les Migliori, -

Parfois il y a les plombs qui sautent – parce que nous restons tous un peu macaroni, ou racaille, - ou simplement des hommes, des hommes imparfait....:

Je lui dirai que ce grâce à Zidane et l'équipe de football de France, cette équipe issue en grande partie de l'immigration, j'ai un peu retrouvé l'image d'une France que je croyais perdue, l'image de la France que mon grand père portait dans son cœur – un pays qui n' a malheureusement j'aimais existé mais que beaucoup de jeunes et moins jeunes sur l'autre rive de la méditerranée portent encore de nos jours dans leurs cœurs.

Le geste de Zidane, soit- il le plus inexcusable qui soit, il y a la beaucoup de macaroni, de racaille, de Migliori la dedans – et pour que mes enfants n'oublient surtout pas d' où ils viennent je vais m'occuper de faire les démarches administratives nécessaires pour qu'il puissent aussi acquérir la nationalité française, même si la lenteur administrative française va me coûter beaucoup de jours de congé.

Car ils s'ont nés d'un père titulaire d'une double nationalité franco – allemande.

Et ils ont droit à cette nationalité. Et que sur l'autre rive de la méditerranée il a des milliers qui en rêvent de cette nationalité, et tous les jours en méditerranée, sur l'atlantique il en a des

malheureuses âmes qui se noient, qui crèvent pour leurs rêves d'une France promise, de l'Europe terre de rêve.

Et enfin pour que mes enfants n'oublient pas les macaroni, les récits sur Garibaldi, le sapin de la place Broglie, le mariage de 2ème classe, le front populaire, la résistance, les plans cachés de parachutage, le cousin mort à Bergen-Belsen, le camp de Thil avec son four crematoire, le sorcier qui arrive à ce que tous ses élèves réussissent le certificat d'études, qu'ils soient de souche italienne aussi bien que de souche polonais pour qu'ils puissent entrer à l'école des mines, ni évidemment les loups des Cévennes et pleins d'autres histoires !

Et puis merci à Zinedine, parce que sans son geste je n'aurais jamais écrit ce texte pour mes enfants, pour qu'ils n'oublient jamais leurs origines, leurs racines !

Karlsruhe 11.07.2006 vers 18:30

Christophe Neff

